

Je suis venu apporter le feu sur la terre (AX 64-27 - USC 1051)

Texte : AELF- Musique : Jean-Michel DIEUAIDE
Commentaire : Christine REINBOLT – Agnès LÉDERLÉ

Le texte

La strophe, chantée par un soliste comme pour en intensifier le message, évoque le feu de l'Esprit Saint : il purifie, embrase tout et illumine les hommes.

« *Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » : c'est le désir de Jésus qui résonne comme un appel adressé, aujourd'hui encore, à chacun de nous et il nous revient d'y répondre chaque jour. Ce feu de Jésus couve en nous depuis notre naissance et depuis que le Père a posé sur nous, au jour de notre baptême, le signe de son Esprit. Il couve en nous, mais il peut aussi faiblir comme tous les feux que l'on oublie de raviver ... Dans ce chant, la parole de Jésus vient nous réveiller dans notre lassitude.

Pour les versets, le psaume 5 nous invite à nous tenir éveillés et à être vigilants. Le psalmiste commence sa journée par une supplication confiante : dès le matin, il porte le souci de vivre dans la vérité et la justice et sa joie est débordante. Et le psaume 144 poursuit cette louange joyeuse vers Dieu aimant et plein de tendresse. Et, comme en écho à cette prière confiante, résonne la supplication : « *Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.* »

La musique

La forme de ce chant est celle d'un tropaire. Cela signifie que la strophe est chantée au début, suivie du refrain. Le refrain est repris après chaque strophe du psaume. Après la dernière strophe du psaume, on reprend antienne et refrain.

Le texte de la strophe est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

Les deux psaumes sont au choix, selon ce que l'on souhaite dire du dimanche.

La simplicité de la musique permet d'introduire ce chant même dans les paroisses n'ayant plus beaucoup de moyens humains.

L'antienne est écrite à une voix avec orgue et est destinée à un soliste ou un petit groupe à l'unisson.

Le refrain se décline en deux versions : unisson et orgue ou quatre voix mixtes et orgue.

Le contrechant instrumental du refrain est facultatif.

Chaque psaume possède son propre ton psalmique. Le psaume 5 peut être chanté à une voix avec accompagnement d'orgue ou à quatre voix.

Le psaume 144, dont le ton est plus orné, ne peut se chanter qu'à une voix avec orgue.